

Les danseurs ont devancé Carla

■ Jandrenouille a passé le week-end au rythme de sa fête annuelle et de ses épouvantails

JANDRENOUILLE ▽ Pendant que l'un plonge et que Carla brunit au soleil, d'autres, qui ont pris de la bouteille, dansent sous le regard des passants. Ainsi pouvait être présenté, de bas en haut, le podium du concours d'épouvantails de Jandrenouille.

Au total, dix-huit montages ont participé à une édition sur le thème des Grandes Vacances. Avec, au bout du compte, la victoire de René et Bernadette Huls avec leur couple de danseurs qui, grâce à un ingénieux système, virevoltaient réellement.

Juste derrière eux au classement et à côté dans la rue, la Carla d'Anne

et Rony Dechaume n'a eu besoin que de montrer son maillot pour emporter les suffrages. Ensuite, le plongeur de Sylviane Danon aura désormais une bonne raison de sauter avec sa bouée.

Quant à la suite du Top 6, elle met en avant le pêcheur de Nicoles Fischer, le Louis de Funès d'Aurore Joachim et le bidon de Désiré Feuillien. Mais, au final, ce sont tous les personnages de paille (y compris, le bébé, le skieur, les moissonneurs, le scout...) qui ont été récompensés par les Jeunes Petchalis, organisateurs de l'événement, qui disposaient de bière IV Saison mais aussi de divers bons d'achats et de différents lots.

La manifestation a également donné l'occasion de se balader à vélo, de profiter de la brocante ou de boire un verre sous le château. Reste que le bémol du week-end est que les épouvantails ne reviendront sans

doute pas à Jandrenouille l'an prochain. Devant le manque d'engouement des habitants (même si certains font chaque fois preuve d'énormément de motivation), la décision était attendue. "Il va falloir trouver autre chose pour animer les festivités", prévient Geneviève Thibeaumont, la secrétaire du comité. "À nous d'y réfléchir dès maintenant."

Une incertitude couplée à une mauvaise nouvelle : le grand feu destiné à chasser l'hiver n'aura plus lieu, lui non plus. "C'est fini", avoue Geneviève Thibeaumont. "Nous avons eu trop de soucis l'an dernier. Oui, le tas était énorme. Mais on y a retrouvé des déchets, des langes... et même deux bonbonnes de gaz, découvertes après que tout ait brûlé !"

L'inconscience de certains et le manque de respect d'autres auront donc eu raison d'un événement qui, chaque année, mettait de l'ambiance à la sortie du village.

Geoffroy Herens



Les danseurs de René et Bernadette Huls étaient cités parmi les favoris. Le vote secret du jury a donné raison à la rumeur. (G. H.)

Apprendre à vivre simplement

■ La caravane de l'après-croissance est arrivée en Brabant wallon

CLABECQ ▽ Avec ses deux fidèles ânes, ses préoccupations écologiques ou altermondialistes, ses marcheurs ou cyclistes... la caravane de l'après-croissance ne passe pas inaperçue.

Au départ, cette idée : la croissance de production et de consommation a atteint un niveau ne permettant plus une répartition équitable. Les initiateurs du projet ont alors imaginé un pèlerinage, de Lille à Bruxelles, avec la maxime de Gandhi, "Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre".

Consommation responsable des ressources et réflexions sur la croissance économique sont omniprésentes tout au long du voyage. Toilettes sèches, repas préparés avec les invendus du marché local, orientation avec le soleil... Tout est fait pour repenser nos symboles de consommation.

Partie de Lille le 1^{er} juillet, la caravane de l'après-croissance a fait escale à Clabecq ce week-end. Une dizaine de personnes ont imaginé cette marche en pointant des étapes, un itinéraire diffusé sur l'Internet.

"Les marcheurs d'aujourd'hui ne seront peut-être pas ceux de demain", explique Laurent Dombret, co-initiateur de la caravane de l'après-croissance et qui a rejoint le groupe pour quelques jours. "On prend volontairement le risque de n'avoir plus personne ayant pensé la démarche. La transmission est très importante. Chacun amène son savoir et les tâ-

ches sont réparties en fonction."

Chaque jour, certains quittent le groupe, d'autres le rejoignent. Comme Etienne Evrard, un ostéopathe de Jemeppe-sur-Sambre : "J'avais lu un article sur la caravane et j'ai adhéré à la philosophie. Après avoir visité le site Internet, j'ai décidé de me joindre au groupe de samedi soir à dimanche matin. Je reviendrai peut-être aussi plus tard."

Chaque étape met l'accent sur un volet citoyen ou écologique. À Clabecq, la caravane s'est posée samedi soir à la ferme de la Grande Cense, où un projet d'habitat écologique semi-communautaire se met sur pied. Dimanche matin, rendez-vous avec la mémoire industrielle de la région.

La joyeuse bande a ensuite pris la route d'Ittre pour la visite d'une maison basse énergie et écologique. Fin du voyage le 30 août à Bruxelles.

Sébastien Etienne

Infos : www.demarche.org.



Pas loin des vainqueurs, le transat de Carla aura mis en avant l'originalité d'Anne et Rony Dechaume. (G. H.)

Hélécine, domaine du trike

■ Le château a accueilli un rassemblement de ces motos à trois roues

HÉLÉCINE ▽ Grande première dimanche au domaine provincial de Hélécine : les abords du château accueillent un rassemblement de trikes. De quoi ? De motos à trois roues. Des engins alliant la tenue de route des voitures aux cheveux des deux roues motorisés.

"En tout, il doit y avoir entre 90 et 100 participants", estime Johan Beets, une des quatre chevilles ouvrières de cette journée organisée par Trike Wereld. "Si on tient compte que la DIV recense 800 trikes en Belgique, c'est plutôt pas mal." D'autant que les possesseurs de trike l'utilisent majoritairement pour les loisirs, rarement pour se rendre au boulot.

Autrement dit, ça fait cher le passe-temps dominical puisqu'un seul de ces destriers si spéciaux coûte minimum 20.000 €, avec des pointes à 50.000 €. Mais l'avantage, outre celui

de la sécurité (car plus visible et plus stable), c'est celui de l'endurance. "Ici, il y a moyen de faire 600 à 800 kilomètres sur une journée et de recommencer le lendemain", précise Johan Beets. "Avec une moto, ce serait beaucoup trop fatigant."

Tout ça, ils étaient plusieurs dizaines à le penser, hier, le long des pelouses de l'avant du domaine. Des participants pour la plupart adeptes du cuir et dont certains avaient également joliment décoré leur machine. De quoi susciter de nombreux commentaires élogieux de la part du grand public.

L'événement, c'est à noter, se déroulait pour la première fois à Hélécine. Les quatre premières éditions avaient eu lieu à Tirlemont, au parking des anciennes casernes. Le site étant en travaux, Trike Wereld a déménagé.

"Par rapport à Tienen, c'est plus pratique ici", estime Johan Beets. "Parce qu'on peut tout voir d'un coup et, en plus, parce que le départ pour la balade est plus pratique vu qu'on ne doit pas sortir d'un centre-ville. Autrement dit, nous nous verrions bien revenir ici les prochaines fois."

G. H.

Infos : www.trikewereld.be.



Plusieurs heures durant, le grand public et les amateurs de trikes se sont croisés devant le château de Hélécine. (G. H.)



Partie de Lille le 1^{er} juillet, la caravane arrivera le 30 août à Bruxelles. Elle était de passage à Clabecq ce week-end. (S. E.)

De retour fin du mois

CLABECQ ▽ Après le Hainaut, la caravane sera de retour en Brabant wallon fin du mois. Elle se posera pour deux jours à Villers-la-Ville, dès le 21 août. Une visite de l'ancienne décharge de Mellery est prévue le 23 août. Ensuite, direction Court-Saint-Étienne (23-24 août), Corroy-le-Grand (24-25 août) et le quartier de la Baraque, à Louvain-la-Neuve (du 25 au 27 août). La dernière étape brabançonne sera le centre de demandeurs d'asile de Rixensart (28 août). Enfin, la caravane se rendra à Bruxelles pour une grande fête.

Sébastien Etienne